

## TEFAF 2009, un prix d'excellence

### La petite ville de Maastricht fut, dix jours durant, un prestigieux point de rencontre des acteurs du marché de l'art. A des lieues d'un contexte de morosité économique...

Bilan positif pour cette dernière édition, The European Fine Art Fair, qui a regroupé les meilleurs professionnels de tous les secteurs du monde de l'art et des antiquités et attiré collectionneurs privés et institutionnels de la planète.

Deux cent trente-neuf antiquaires y ont exposé leurs pièces les plus belles, toujours rares, inhabituelles ou d'une importance majeure : tableaux de maîtres anciens, bijoux, sculptures du Moyen Âge, pièces d'art primitif ou précolombien, argenterie, porcelaines et céramiques... et, pour la première fois cette année, au mobilier et objets d'art du siècle passé.

67.755 visiteurs (un recul de 7,7 % par rapport à 2008) ont arpenté les allées, toutes de fleurs et de lumière, et, outre les collectionneurs et les amateurs éclairés, les curateurs de bon nombre d'institutions majeures – représentants de deux cent vingt-deux musées venus de trente pays différents ! – parmi lesquelles le Metropolitan Museum of Art, le Musée du Louvre, le British Museum, le Prado et l'Hermitage. Résultat : une succession de très belles ventes et une confirmation de la stabilité du marché de l'art.

### En avant-première

Ouverte sur invitation dès le 12 mars à midi tapant, la foire a, dès son vernissage, réalisé d'importantes ventes. Ainsi, Bernheimer-Colnaghi Fine Old Masters (Munich et Londres) vendait à un collectionneur privé le *Portrait d'un jeune homme* de Pierre Paul Rubens pour près de cinq millions d'euros. Soit le portrait inédit et peu connu d'un jeune homme anonyme peint par le peintre officiel de la cour d'Albert et Isabelle peu après son retour d'Italie à Anvers. Côté Art moderne, Van de Weghe Fine Art (New York) cédait une œuvre de Jean-Michel Basquiat *Sans titre (L'athlète noir, 1982)* au magnat de la joaillerie Laurence Graft pour un montant de 3,5 millions d'euros et le Scheringa Museum of Realist Art (Pays-Bas) faisait, pour 80.000 dollars, l'acquisition auprès de Sperone Westwater (New York) d'une réalisation d'Evan Penny, *Back of Danny n°3*.

Vernissage encore, la société des amis du Rijksmuseum, récemment créée, réalise le premier achat de son histoire pour le compte de l'institution amstellodamoise en achetant chez Jorge Welsh Porcelain & Works of Arts (Lisbonne) un coffre japonais laqué de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle incrusté de nacre. Lequel marchand portugais a également déclaré avoir rencontré nombre de nouveaux clients et conclu plusieurs ventes, parmi lesquelles une paire de vases chinois de style famille rose ornée de soldats (env. 1750) cédée à un client chinois.

Quant au Poly Art Museum de Pékin, il s'est enrichi d'un plat de l'époque Kangxi acheté à Vanderven



& Vanderven Oriental Art ('s Hertogenbosch) et le Haags Gemeentemuseum a opté pour une coupe et son couvercle en or 18 carats, œuvre de Ph. De Meijer (La Haye, 1849) présentée par John Endlich Antiquaire (Haarlem).

Signalons encore que Charles Ede Ltd (Londres) a conclu onze ventes durant les premières heures de la foire, parmi lesquelles une statue hellénistique en bronze d'Héraclès datant du premier siècle apr. J.-C., cédée à un collectionneur privé pour un montant à six chiffres.

## Au fil des jours

Succès pour la section mettant le design en lumière, arpentée dès l'ouverture de la foire par la moitié des visiteurs, quand Oscar Humphries de Sebastian + Barquet (New York) résume ainsi le sentiment de ses collègues : « *Il s'agit d'un grand moment pour le design, car il est à présent traité d'égal à égal avec des disciplines plus traditionnelles au sein d'un environnement aussi prestigieux. Ce regroupement des plus belles pièces du XXe siècle vient s'ajouter au reste du puzzle et signifie que la Tefaf, plus que toute autre foire d'art et d'antiquités, attire les collectionneurs de toutes les disciplines* ». Ainsi, Philippe Denys (Bruxelles) a vendu à un collectionneur français une bibliothèque en noyer et aluminium conçue en 1932 par l'architecte turinois Gino Levi Montalcini. Et la Galerie Downtown François Laffanour (Paris) s'est séparée de l'impressionnante sculpture-fontaine de Pol Bury (1983).

Ventes d'exception, Montgomery Gallery (San Francisco) a vendu à un collectionneur belge une toile d'Emile Claus qui sera exposée lors d'une rétrospective consacrée au peintre et Caylus Anticuario S.A. (Madrid) a réalisé la vente record d'un tableau du Greco pour 4,7 millions d'euros !

Les marchands d'Amsterdam Blitz Chinese Ceramics & Works of Arts ont cédé une très rare pièce représentant un buffle en bronze de la période des Zhou occidentaux (IXe siècle avant J.-C.) à un collectionneur français, et Lewis Smith de Koopman Rare Art (Londres) s'est défait d'une tasse William III argentée d'une taille exceptionnelle (*circa* 1700) et d'une grande urne à thé royale George III (*circa* 1806).

À ceux qui s'étonnaient du nombre important de visiteurs sur son stand, l'antiquaire répliquait que « *les collectionneurs trouvent du réconfort dans la valeur intrinsèque de l'argent en cette période de crise* ». Valeur de l'argent et du bijou, **Epoque Fine Jewels** (Kortrijk) a vendu un peigne Art nouveau, orné de trois nymphes et signé Lalique, à un collectionneur américain, et Aardewerk Antiquair Juwelier (Amsterdam) a cédé un peigne à cheveux décoratif, *Oiseaux & Iris* signé Philippe Wolfers à la Fondation roi Baudouin de Bruxelles !

CLAIRE COLJON

